

Werner Ritler, le “grand (old) omnipresent man” du sport de tir valaisan, fête ses 80 ans !

Quel jour serait meilleur pour fêter un 80^{ème} anniversaire qu’un dimanche ? Aucun, puisque le jubilaire, comme c’est le cas pour Werner Ritler, est un gardien et promoteur méritant du sport de tir valaisan et suisse.

Mais Werner n’est pas un « coach potato » avec la télécommande de la TV à la main et un journal du tireur sur la table du salon. Sûr de soi, racé et élégant, il fait la navette au moyen de sa Mercedes grise entre le stand du Riedertal, sa résidence de vacances du Lötschental et son appartement de Viège. Celui qui cherche Werner en semaine le trouve au stand du Riedertal, il est vrai perché un peu particulièrement, mais qui s’occupe en même temps d’au moins 7 jeunes qu’il initie aux secrets et à la magie du sport de tir, toujours d’une douce manière paternelle, stimulant, taciturne, observant, méthode qui est très bien accueillie par les jeunes. Werner sait aussi comment on sort les enfants de Guillaume Tell d’une baisse de forme ou de motivation. La patience de Werner est proverbiale, également avec ses camarades de la catégorie 60+ qui sont très nombreux dans les rangs des tireurs sportifs de Viège-Eyholz.

(Werner m’impressionnait déjà en 1962 dans la vallée de Conches, quand, en tant que boy de station-service âgé de 14 ans, je pouvais faire le plein de sa moto de police, une BMW noire. Dans son uniforme bleu, en plus de sa grande taille, il était vraiment impressionnant, mais toujours courtois et aimable, surtout quand je faisais durer le plaisir et qu’il m’expliquait qu’il était pressé d’arriver à son lieu d’intervention.)

Estimer les mérites et la carrière de Werner dans le courant des 40 dernières années, voir même des 50 dernières, serait comme porter porte de l’eau à la rivière : le chroniqueur oublierait toujours l’une ou l’autre fête de tir, un sujet de médaille ou de carnet de tir, sans parler de l’une ou l’autre de plus des centaines de séances en Valais et en Suisse allemande et romande.

Son élection en 1995, comme premier Haut-Valaisan, de Président Cantonal, m’est restée en mémoire. Depuis, bien des assemblées générales et assemblées de tireurs que Werner a dirigées, tranquille, réfléchi, sans verbiage, ont eu lieu. Sans parler de son engagement aux « Cantonaux » de 1991 et 2006 ainsi que du Tir Fédéral 2015 en Valais.

Je me souviens d’une seule « éruption émotionnelle » du jubilaire, alors que je voulais lui expliquer, d’une manière un peu sentencieuse, qu’il n’a pas tellement appréciée, la différence entre un procès-verbal de décision et de déroulement – il me coupa alors tout simplement la parole par l’observation : « Un procès-verbal est un procès-verbal ! » Je lui ai pardonné depuis longtemps. Lors de mon premier résultat de 75 points avec le fass 90 en 1992, ce fut son compliment sec par un hochement de tête admiratif et le pouce en l’air. C’est précisément la manière de Werner, et de cette manière, au lieu d’un Lötschard, Werner pourrait aussi bien venir d’Ausserberg, là où l’on dit encore aujourd’hui : « Mieux vaut trop manger que trop parler. »

La réserve d’anecdotes de tireur de Werner est inépuisable ; selon la situation et la compagnie, il en raconte l’une ou l’autre, en gardant sagement la chute jusqu’à la dernière phrase. Bien des CEO et managers ne peuvent que rêver de la toile de relations que Werner s’est tissé au fil des décennies.

Le 4 février a eu lieu l'assemblée générale des tireurs vétérans valaisans à Grône, à l'occasion de laquelle Werner – pour ses 80 ans – devait être nommé vétéran d'honneur. Mais Werner a clairement fait comprendre que ce matin- là, il allait à St. Maurice participer avec « ses juniors » au championnat valaisans 10 mètres ; il viendrait plus tard. Ceci reflète tout de la modestie et des priorités de cette sommité, quand un vétéran d'honneur met sa propre personne et ses honneurs à l'arrière-plan au profit de la relève. Qui de nous tireurs ne se plaint pas sans cesse de la relève manquante ? Mais on pouvait lire dernièrement dans le journal « Visperschütz » cette phrase pertinente : « Sur 1000 hommes qui continuellement parlent de vouloir faire quelque chose de grand en arrive un qui est prêt de faire quelque chose de petit, et qui le fait. »

Qui est cet idéaliste ? Il a fêté ses 80 ans le 12 février, un dimanche, et, la veille, a invité tous ses camarades tireurs, avec lesquels il a passé une grande partie de son temps libre en société et dans les compétitions, à un apéro dans une des belles et nombreuses caves de la bourgeoisie viègoise.

Ad multos annos, Werner ! Après 8 décennies de vie de suite, tu pourras certainement encore en remplir deux nouvelles, avec des planifications et buts réfléchis et les comptabiliser en faisant mouche! Mais maintenant tu peux déjà te féliciter – en te regardant dans le miroir – sans un mot, avec le pouce en l'air, en faisant un signe de tête amical et reconnaissant, comme tu as félicité chaque fois tes collègues tireurs.....

Francis Pianzola, presse FSVT

Traduction en français : Gérard Voisard, FSVT